













METEO DES MARCHES n°36-2021

(Rédigée le mardi 2 novembre 2021)







Marchés de Taux

	Niveau au 29/10/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,58 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,55 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,45 %	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,28 %	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,10 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,56 %	0,91 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 29/10/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	1,16	- 5,64 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 783	- 5,76 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	84,4	63,15 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 29/10/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	6 830	23,04 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 251	19,01 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	4 605	22,61 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	15 498	20,25 %	
 FOOTSE 100 (Royaume-Uni)	7 249	12,21 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 893	5,28 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 265	- 2,09 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	3 175	18,02 %	

Marchés actions

Octobre vert sur les marchés financiers !

Un joli mois d'octobre qui s'est terminé par de nouveaux records pour les marchés américains et un Cac 40 remonté au-dessus des 6 800 points (+ 23%).

Quelle vision macroéconomique ?

Le **déficit public** de la **zone euro** a atteint **7,2 %** en **2020** (6,9 % pour l'Union européenne), mais, surtout, le ratio de **dette publique** frôle respectivement **97,3 %** et **90 %** du PIB. Des records sont atteints en Grèce (206 %), en Italie (156 %), au Portugal (135 %), en Espagne (120 %), **en France (115 %)** et en Belgique (113 %). Les **règles** comme avoir un **déficit public** inférieur à **3 %** du PIB ou une **dette publique** sous la barre des **60 %** ont été mises entre parenthèses jusqu'à fin 2022. Et après ?

Jens Weidmann, le deuxième **patron** de la **Bundesbank**, la banque centrale allemande, à sa tête depuis dix ans, **a quitté l'institution** pour marquer sa **désapprobation** avec la **politique menée**. Il avait en effet été nommé à la suite du départ d'Axel Weber, lui aussi partisan de l'**orthodoxie monétaire** et à ce titre considéré comme un faucon. De nombreux observateurs de la scène économique et financière allemande parlent de dissensions au sujet de la politique monétaire avec ses collègues de la Banque centrale européenne (BCE). Sa vision était aux antipodes de la politique menée ces dernières années, axée sur la stimulation monétaire à tout prix malgré l'accélération récente de l'inflation. Cette **inflation**, qui provoque une **hausse** inquiétante des **coûts** de **production**, se traduit, sur le marché obligataire, par une augmentation des rendements. Celui de l'**obligation d'Etat américaine** à **dix ans** s'est élevée à **1,69 %**.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

En dépit des prix des matières premières, des difficultés à s'approvisionner ou à recruter des salariés, les publications trimestrielles de **résultats** des **entreprises** ont de nouveau réservé de **bonnes surprises** avec, souvent, des croissances de chiffre d'affaires plus fortes que prévu au **troisième trimestre**. De nombreux objectifs annuels ont donc été relevés, avec des réactions très enthousiastes sur les marchés financiers. Depuis février, et la publication des résultats de 2020, cette croissance anticipée des profits n'a cessé d'être revue à la hausse. De 53 % visés à l'époque, on est passé à 70 % fin juin, puis la barre des 100 % a été franchie mi-octobre. Bien sûr, une telle envolée n'est possible que parce que 2020 a été une année catastrophique, la crise sanitaire et les confinements ayant provoqué une chute de près de 40 % de ces résultats. Les **bénéfices** dégagés par les **sociétés** du **Cac 40** devraient être **20 % plus importants** que ceux de **2019**, comme si l'année Covid était gommée. Les **analystes financiers** courent actuellement après les résultats des entreprises. Traditionnellement trop optimistes en début d'année, ces derniers ont péché, cette fois, par **excès** de **prudence**. Avec les pénuries de semi-conducteurs, de conteneurs ... et la flambée des prix des matières premières, on redoutait un impact négatif sur l'activité et les marges des entreprises. Cela n'a pas été le cas.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Dans l'immédiat, tous ces éléments défavorables restent sous contrôle, et les entreprises ont été capables de les gérer. Il faut toutefois éviter de verser dans l'euphorie. Les analystes ne tablent, pour **2022**, que sur une **croissance** de **6,9 %** des **profits**. De plus, l'**inflation**, essentiellement circonscrite aux matières premières, industrielles ou énergétiques, au fret ou à certains composants, pourrait, dans un environnement de faible chômage et de pénurie de main d'oeuvre qualifiée, **se diffuser** dans les **salaires**. On commence à le constater aux Etats-Unis. L'inflation risquerait alors d'être plus difficile à maîtriser et rendrait plus délicate la tâche des banques centrales. La **fête** sur les marchés financiers pourrait **se terminer** dans quelques mois.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.